

Zeitschrift: Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales

Herausgeber: Société d'Etudes Economiques et Sociales

Band: 3 (1945)

Heft: 3

Nachruf: Antoine Vodoz

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

† ANTOINE VODOZ

La mort d'Antoine Vodoz a causé une douloureuse surprise dans notre pays, et nous ressentons, particulièrement dans le cadre de la Société d'études économiques et sociales, le vide que laisse ce brusque départ.

Lorsque, au printemps 1943, les fondateurs de notre Société s'adressèrent à Antoine Vodoz pour qu'il en présidât les destinées, ce choix rencontra l'assentiment général. Chacun se réjouit à l'idée qu'une si forte personnalité avait accepté d'être à la tête de notre groupement. Antoine Vodoz donnait ainsi à notre effort tout l'appui de son autorité et lui apportait le fruit d'une riche expérience acquise au contact de la vie publique.

Deux ans ont passé, pendant lesquels nous nous sommes signalés à l'attention des milieux économiques de la Suisse romande par des travaux et des publications auxquels le disparu avait voué beaucoup d'intérêt et pris une part très active. Car Antoine Vodoz était un animateur ; non content de présider aux destinées de notre société, il a su lui insuffler une vitalité dont elle bénéficie aujourd'hui encore et dont nous lui sommes infiniment reconnaissants. Tous ceux qui ont eu le privilège de travailler avec lui dans cet esprit de large compréhension qu'il a toujours désiré et suscité et tous ceux qui l'ont vu diriger nos conférences et nos séances de discussion apprécieront ses grandes qualités intellectuelles, son dévouement, sa distinction naturelle.

Antoine Vodoz avait pour toutes les questions économiques et sociales une passion, à l'origine de laquelle il y avait d'une part ce besoin de connaître, au service duquel sa magnifique intelligence toujours en éveil et jamais satisfaite donnait le meilleur d'elle-même ; d'autre part, ce dynamisme d'homme d'Etat, ce goût du pouvoir que venaient tempérer et enrichir encore des qualités de cœur qui faisaient de lui une personnalité de tout premier plan.

C'est lui qui écrivait dans l'éditorial du premier numéro de la *Revue économique et sociale*, paru en juillet 1943 : « Sans doute, les problèmes économiques et sociaux sont souvent difficiles et compliqués, comme le sont presque tous ceux qui ont trait à la vie collective. Mais si, sous le régime de l'individualisme économique et du laissez-faire, où l'Etat n'avait point à intervenir, il était peut-être possible de rester indifférent à l'endroit de ces problèmes et de leurs diverses solutions théoriques, il en va tout autrement dès que l'on a décidé de ne plus abandonner les choses à elles-mêmes et de charger l'Etat d'exercer, comme on le voit aujourd'hui, une influence vraiment directrice sur la vie économique et sociale. »

Antoine Vodoz avait le sens de l'humain. La question des assurances sociales, entre autres, lui tenait à cœur, et il n'eut de repos que lorsqu'il obtint la promesse, au cours de l'hiver dernier, que M. Marchand viendrait nous exposer les points essentiels du problème de l'assurance vieillesse.

Il s'était aussi réjoui à l'idée que nous allions consacrer le présent numéro plus spécialement au problème de l'assurance en général. Et si les très nombreuses tâches qui lui incombaient ne lui ont pas permis de s'occuper directement de notre publication qui paraît aujourd'hui, nous savons qu'il aurait donné son entière approbation à l'esprit qui a présidé à l'élaboration de ce numéro, tant il était convaincu que la revue doit être une informatrice fidèle des mouvements, des idées et des faits.

La mort d'Antoine Vodoz nous prive d'un de nos plus précieux animateurs et nous affecte profondément, mais son souvenir vivra parmi nous et restera un magnifique exemple de dévouement et de labeur.

*La Société d'études économiques et sociales
et la Rédaction de la « Revue économique et sociale »*